

DOSSIER PRESSE

25 Mai 2017- 11 Juin 2017

« De l'autre coté du miroir 1 »

DAVIDE CICOLANI – DAVOOD KOOCHAKI – FRANCESCO BIBESCO –
JEAN-PIERRE NADAU



Francesco Bibesco, technique mixte, 2017

Vernissage le 26 Mai à partir de 18 h



Davide Cicolani, Sans Titre, tech mixtes sur papier, 64x35 cm

Les artistes exposés per la Galerie Polysémie, pendant le Printemps de l'Art Contemporain, ne sont pas diplômés d'une école d'art. Ils ne sont pas adoubés par le séraïl institutionnel de l'art actuel. Ce sont des Outsiders, des bruts, des singuliers...qu'importe ces catégories.

Ce sont des artistes exceptionnels qui par eux même ont su développer leur propre écriture artistique, des électrons libres qui nous font voir le monde avec un autre regard... de l'autre coté du miroir.

DAVIDE CICOLANI



Né à Rome en 1978, Davide connaît une enfance difficile. Frappé par la foudre à l'âge de 6 ans, il est atteint de néphrite l'année suivante. C'est durant ces longues périodes d'hospitalisation qu'il se met à dessiner. A 17 ans il commence à travailler de nuit comme ouvrier dans une usine, de sorte qu'il peut consacrer ses journées à son œuvre. Ce n'est qu'en 2006, suite à son licenciement, qu'il quitte l'Italie pour s'installer à Paris. Il poursuit inlassablement, au gré des migrations imposées par la vie dans les squats.

Son support de prédilection va désormais de la carte routière aux pages d'anciens registres de tenue de compte chinois aux puces. Matériaux pauvres par excellence mais qui présentent la particularité de raconter leur propre histoire – celles des chemins qui restent à parcourir et des soldes pour tout compte de l'existence - à laquelle Davide superpose la sienne dans des lacs d'encre de Chine. Il commet depuis peu des pages "d'écriture" en grands formats qui sont comme les pages d'un journal intime inviolable. La puissance graphique de cette œuvre singulière s'impose au premier regard.

« [...] Cicolani, avec les cartes, se rit des plis et des orientations. Avec les cartes, il a trouvé le support idéal, approprié à ses dérives de squat en squat. Elles lui permettent, par leur format en accordéon, d'emporter des «églises» entières dans ses bagages. Certaines de ses peintures, par leurs cloisonnés et la densité –pourtant transparente– de leurs tons feraient en effet d'épatants vitraux! N'était leur laïcité foncière! »

« Un Romain migrateur », Anima vagula, 2011



Davide Cicolani, 82,5x55,5, technique mixte sur papier,

Les dessins de Davide Cicolani s'installent sur des parcours déjà tracés : plan de métro et de villes, cartes routières.

Ses personnages et autres figures ont horreur du vide et se nourrissent des espaces qui ont déjà leur mémoire.

L'artiste et ses créations vivent en nomades dans leur propre univers et déménagent de lieu en lieu sans destination.



Davide Cicolani, 140 x 100 cm, technique mixte sur papier

A découvrir également jusqu' au 31 mai, une exposition des œuvres de
Daide Cicolani chez RABONIAK

Ebénisterie de meubles contemporains 21, rue Edmond ROSTAND

13006 - Marseille

COMMISSARIAT D'EXPOSITION : Camille Pierrin



Daide Cicolani, 118 x 91,
Technique mixte



Daide Cicolani, 91 x 118 cm, technique mixte sur papier

DAVOOD KOOCHAKI

Davood Koochaki est né en 1939 à Rasht, une région rizicole au nord-ouest de l'Iran.

Il quitte l'école à 7 ans pour aider ses parents dans les rizières. Il n'apprend donc à lire et à écrire que plus tard, et par lui-même.

A 13 ans il quitte sa maison pour aller Téhéran. De jour il travaille dans un garage automobile, et de nuit il se laisse aller à la boisson. Malgré son illettrisme, il rencontre des intellectuels iraniens avec qui il sympathise. A 24 ans il ouvre son propre garage, et se marie.

Ce n'est qu'à 40 ans qu'il commence à dessiner et à 60 qu'il s'y consacre de manière soutenue.

Véritables trous noirs à aspirer nos interprétations hâtives, les monstres de Davood Koochaki sont donc de formidables machines à faire de l'art brut en vous désencombrant, pour le coup, de toute «culture»! Ces petits ogres avaleront vos mémoires d'esthètes.

Les monstres de Davood Koochaki semblent souvent désœuvrés, ironiques mais nullement héroïques! Ils esquissent parfois un sourire de leurs mâchoires serrées et sont cruellement comiques. Pour s'en rendre compte, il faut s'approcher du dessin. Une fois passée l'appréhension, on peut découvrir au cœur de la créature: l'anomalie. Dans le dédale des graphismes se cachent, en effet, des détails comme ces rangées de dents d'une finesse diabolique.



Davood Koochaki, 70x50 cm, crayon sur papier

Il expose ses œuvres pour la première fois en 2008 à Téhéran.

Il utilise seulement le graphite et des crayons de couleur, ce qui lui a valu comme surnom « l'Homme au Crayon ».

« J'essaie de dessiner à la perfection, mais voici qui vient ! »

D. Koochaki



Davood Koochaki, 70x50 cm, crayon sur papier



Davood Koochaki, 70x50 cm, crayon sur papier



Davood Koochaki, 70x50 cm, crayon sur papier

FRANCESCO BIBESCO

Francesco Maria Bibesco est né à Gênes en 1942.

Il connaît une enfance difficile.

A douze ans, il contracte la tuberculose qui le contraint à une immobilité forcée puis à un long isolement par rapport à sa famille, ses amis et l'école. C'est pendant cette période qu'il commence à peindre.

C'est à travers son œuvre, qu'il exprime avec sensibilité ses souffrances.

Dans les années 1970 Bibesco fragmente la mémoire de sa vie dans le pointillisme et recompose les coupes et les fractures dans le collage.

A partir de 2010 il retrace la mémoire, de ses traumatismes dans le "Journal du narrateur, part II (Anna retrouvée).



F. Bibesco, TSS, bétadine et acrylique sur toile, 250x171, 2015

Dans la série "Confiture d'Oranges » (2013/2014) imprégnée par la Bétadine et l'acrylique, les signes de l'écriture projettent l'anxiété de son propre vécu.

Dans le cycle "Tss" (Traces, Signs, Sounds) Bibesco n'utilise pas la couleur pour l'écriture, mais comme élément pictural.

L'œuvre de Bibesco assume les caractères d'un temple laïc dans lequel on évoque la souffrance, entendue comme étape d'un voyage vers de nouvelles connaissances.

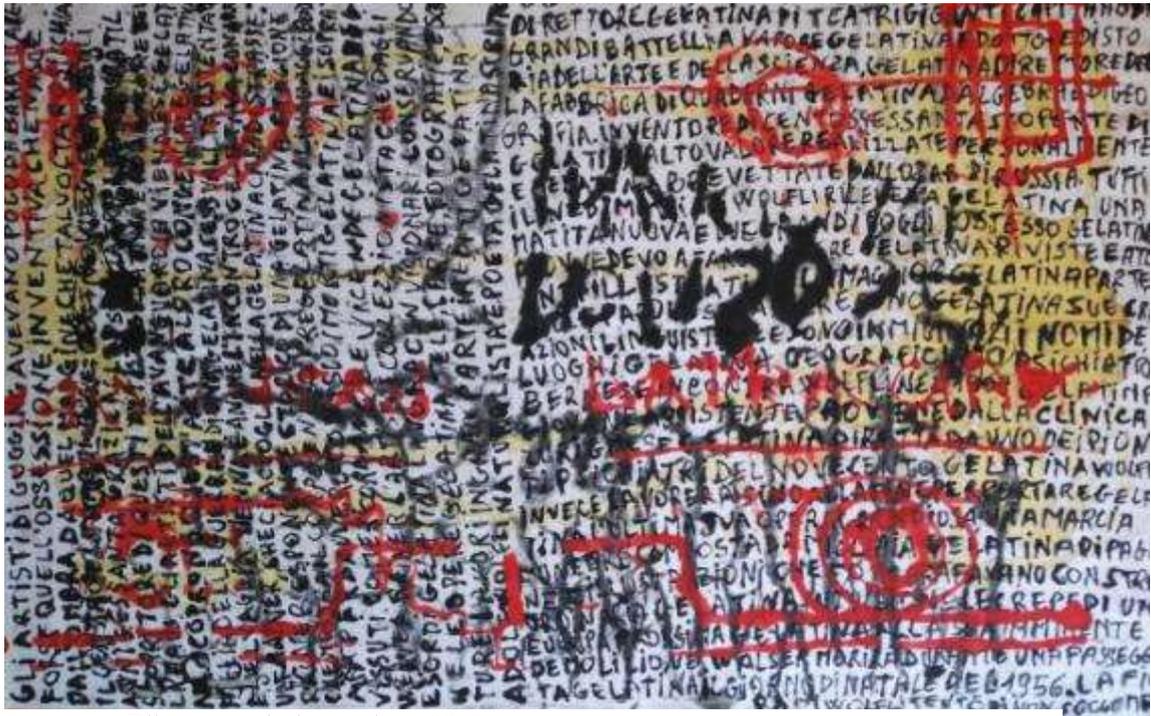


Francesco Bibesco, technique mixte, 2017



Francesco Bibesco, technique mixte, 2017

Les tableaux de Bibesco deviennent "confitures d'oranges" en référence à Alice pendant son voyage vers l'inconnu, quand elle s'aperçoit que le pot de confiture, quelle a emporté, est vide.



Francesco Bibesco, technique mixte, 2017

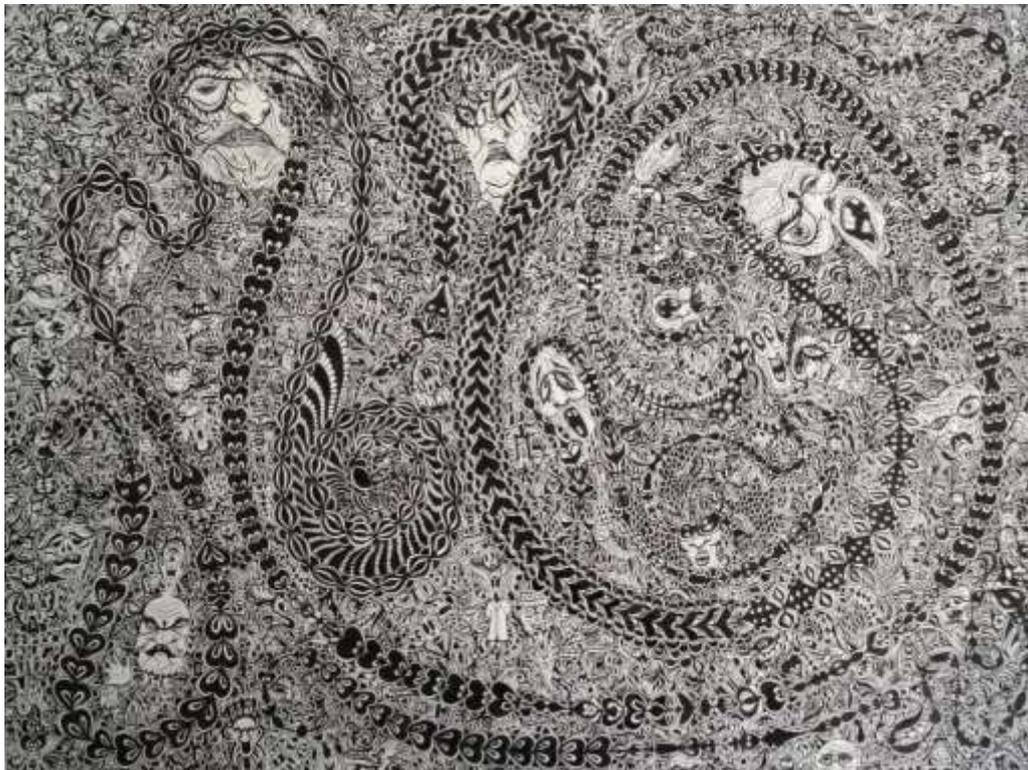
JEAN-PIERRE NADAU



Jean-Pierre Nadau est né en 1963 à Melun. Passionné par la musique et souhaitant devenir comédien, il se rend à Paris où il fréquentera l'école Charles Dullin pendant trois ans. Sa rencontre en 1984 avec CHOMO, auteur du film "Le débarquement Spirituel" détermine sa vocation pour le dessin. A partir de 1992, Nadau adopte l'encre de chine comme médium exclusif. Il travaille sur

différents types de formats allant du papier 24x32cm aux toiles pouvant atteindre jusqu'à 12m de longueur.

Dans son univers incommensurable se déploient avec virtuosité des entrelacs labyrinthiques; une vie y grouille infiniment, et y prolifèrent dans une ambiance fantastique et inquiétante les détails réalistes donnant lieu à des rencontres visuelles surréalistes.



JP Nadau, Fermeture Hitler, 50x65 cm, encre de chine sur papier

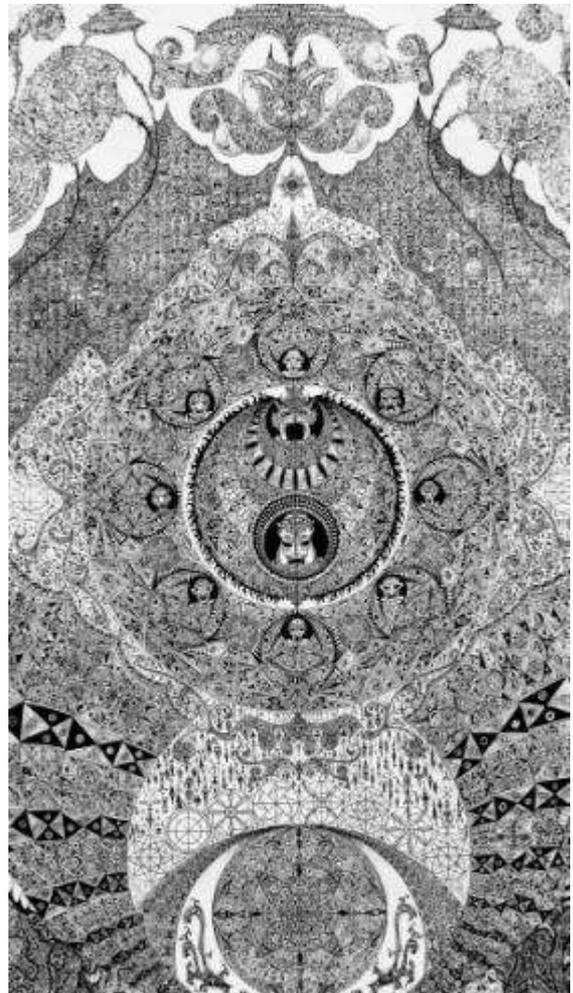
« (...) Devant un dessin de Jean-Pierre Nadau, le spectateur est d'abord abasourdi par la prouesse technique; il se trouve happé dans l'univers stellaire incommensurable de cet architecte graphique. Considérant son trait nanométrique, brodé sur des rouleaux pouvant dépasser dix mètres de longueur, le voyeur désorienté en appellera probablement à la pensée de Blaise Pascal : « Rien ne peut fixer le fini entre les deux infinis qui l'enferment et le fuient ».

Peu à peu, l'œil et l'esprit accoutumés, on découvre, par-delà la virtuosité des entrelacs labyrinthiques, une vie qui grouille infiniment, où prolifèrent dans une ambiance fantastique et inquiétante les détails parfois réalistes, parfois au contraire très improbables. C'est le moment où flottent par milliers chevaux, insectes, animalcules, grotesques rabelaisiennes et autres chimères

aux sexes démoniaques. L'œil est renvoyé d'un point à un autre du dessin comme une boule de flipper. Puis les choses prennent sens, et il découvre enfin des lieux de rencontres surréalistes, évoquant aussi bien les contes merveilleux que l'hippodrome de Chantilly.

Chaque trait de Jean-Pierre Nadau est une petite respiration de sa pensée inconsciente. Ses univers multiples, à plusieurs niveaux, font appel à des images culturelles, réappropriées par les mystères d'une imagination souvent déroutantes, mais toujours tendue vers le plaisir et l'humour. (...) »

Extrait du catalogue " Voyous , voyants , voyeurs : autour de Clovis Trouille " éditions d'art Somogy(2009)



JP Nadau, 35°, 210x130 cm, encre de chine sur toile



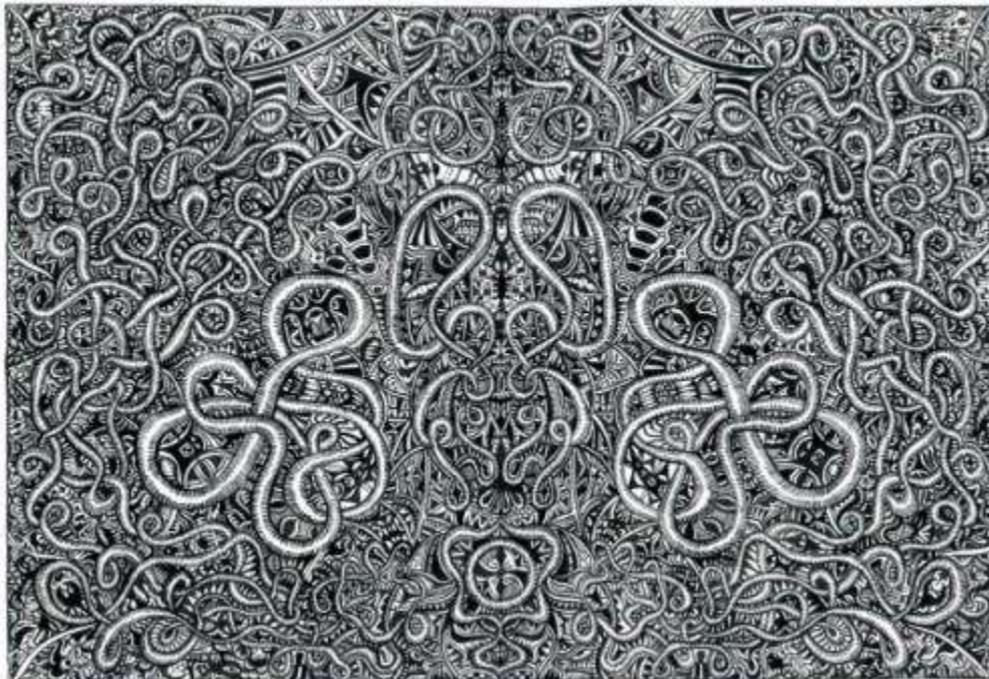
JP Nadau, New York n'existe pas, 150x600, encre de chine sur toile

Aujourd'hui Nadau est un artiste important de l'art contemporain et du monde des singuliers, dont les œuvres sont présentes dans plusieurs collections privées et publiques au niveau national mais également international.



JP Nadau, New York n'existe pas, détail

« Je cherche à donner une première impression d'ordre cosmique. Non pas un paysage cosmique inventé ou encore moins réaliste, mais un grand dessin qui fait songer à « quelque-chose de cosmique ». JPN



JP Nadau, Sans Titre, 24x30, encre de chine sur papier

EXPOSITIONS PERSONELLES :

- 2012 : Galerie POLYSEMIE – Marseille
- 2013 : D'un livre l'autre – Paris
- 2013 : Cabinet d'image – Draguignan
- 2014 : Le Dernier Cri – Galerie POLYSEMIE – Marseille
- The Others – TURIN
- 2015 : Villa Tamaris - la Seyne sur Mer
- 2016 : Galerie POLYSEMIE – Marseille

GALERIES :

- Galerie Polysémie – Marseille (F)
- Edlin Gallery – New-York (USA)

COLLECTIONS PUBLIQUES :

- Museum Charlotte Zander – Bönningheim (D)
- Musée de la création franche – Bègles (F)
- The Sackner archive of concrete and visual poetry – Miami (USA)
- Collection de l'art brut (Neuve Invention) – Lausanne (CH)
- Galerie Nationale Slovaque – Bratislava – (Slov)
- Oliva Créative Factory, collection Treger – Saint Sylvestre . Sao Joao de Madeira

12 rue de la Cathédrale 13002 Marseille

Mardi au Samedi : 10h-12h30 / 14h-18h30

Parkings : MUCEM, Hôtel de Ville, Joliette

Métro : L2 Joliette ou L1 Vieux Port

Tél : 04 91 19 80 52



Galerie Polysemie



@Polysemie



François Vertadier